

## Robert Vannoy , Exode vers l'exil, Conférence 10A

### 1 Samuel 1-14, Samuel et la royauté

Révision

V. Les livres de Samuel A. Composition générale et commentaires sur le nom B.

Avancées importantes dans l'histoire de la rédemption C. La vie de Samuel 1.

Ascendance et jeunesse a. La naissance de Samuel - 1 Samuel 1: 1-28

Je vous ai donné un document la semaine dernière sur le chiffre romain V., "Les livres de Samuel". VA est "Composition générale et commentaires sur le nom" et B. est "Avancées importantes dans l'histoire de la rédemption". Nous avons terminé notre session la semaine dernière, alors que nous examinions ces avancées dans l'histoire de la rédemption que nous trouvons dans le livre de Samuel. Nous allons donc commencer cette soirée avec VC, "La vie de Samuel". 1. sous cela se trouve "Ascendance et jeunesse". J'ai quelques sous-points ici qui ne sont pas sur votre plan, mais a. sous 1. est "La naissance de Samuel dans 1:1-28."

Dans le premier chapitre de 1 Samuel, vous avez lu l'histoire de la femme stérile d'un homme nommé Elqana qui a demandé au Seigneur un enfant et a promis que si le Seigneur lui donnait l'enfant, elle consacrerait cet enfant au service du Seigneur. . Vous lisez au verset 2 qu'Elkana avait deux femmes : l'une s'appelait Anne, l'autre Peninna. Peninnah avait des enfants mais Hannah n'en avait pas. Vous lisez au verset 5 la raison pour laquelle elle n'en avait pas. En 5b, vous lisez : « Le Seigneur avait fermé son ventre. Vous obtenez en fait une répétition de cette déclaration en 6a : "... parce que le Seigneur avait fermé son ventre, sa rivale" - c'est l' autre femme d'Elqana, Peninnah - "continuait de la provoquer afin de l'irriter, et cela continuait année après année." Vous pouvez donc imaginer la situation misérable dans laquelle vivait Hannah. Elle pria donc le Seigneur pour avoir un enfant et, au verset 11, elle fit un vœu en disant : « Éternel tout-puissant, si seulement tu regardes la misère de ta servante et que tu te souviennes de moi, et que tu n'oublies pas ta servante, mais que tu lui donnes un fils, alors je le donnerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie, et jamais on ne se servira de rasoir sur sa tête. Vous allez un peu plus loin dans le chapitre et vous lisez en 19b , « Elkana coucha avec Anne sa

femme, et l'Éternel se souvint d'elle. Ainsi, au cours du temps, Hannah conçut et donna naissance à un fils. Elle l'a nommé Samuel .

1) L'importance de Samuel Voici donc l'histoire de la naissance de Samuel. Samuel, bien sûr, devient une figure proéminente à partir de ce moment dans les récits de Samuel. Il est celui que le Seigneur a suscité pour établir la royauté en Israël, oignant d'abord Saül comme premier roi d'Israël, puis oignant David comme second. Je veux juste faire quelques remarques supplémentaires sur Samuel et son importance. Il est le dernier et le plus grand des juges. Dans 7:15, vous lisez : « Samuel demeura juge sur Israël tous les jours de sa vie. Je pense que nous considérons normalement Samuel comme un prophète plutôt que comme un juge, mais il a combiné ces deux fonctions - prophète et chef civil, ou juge - et a bien rempli les deux tâches. Quand vous regardez le livre des Actes, il y a une référence passagère à Samuel dans 13:20, qui dit : « Après cela, Dieu leur donna des juges, jusqu'au temps de Samuel le prophète. Il donne un résumé de cette période de l'histoire d'Israël, et bien sûr vous avez ces six personnages majeurs et six personnages mineurs qui sont mentionnés dans le livre des Juges. Et maintenant, cette période des juges chevauche les premiers chapitres du livre de Samuel.

Il était aussi ce qu'on pourrait appeler le premier dans la lignée des prophètes. Nous avons parlé de cet ordre prophétique dans Deutéronome 18 où le Seigneur a dit qu'il « susciterait un prophète comme Moïse », et cela semble être une référence aux moyens de révélation divine à Israël après la mort de Moïse. Il y avait une lignée de prophètes. Lisez Actes 3 : 24 : « En effet, tous les prophètes depuis Samuel, tous ceux qui ont parlé, ont annoncé ces jours-ci. » Ainsi, après Moïse, il semble que Samuel se trouve à la tête ou à la première place de ce mouvement prophétique dans la période de l'Ancien Testament.

Il semble que Samuel était considéré comme une figure extrêmement importante de la période de l'Ancien Testament. Je pense que lorsque la plupart des gens pensent aujourd'hui aux grands personnages de l'Ancien Testament, vous pensez normalement à Abraham, vous pensez à Moïse, bien sûr, et vous pensez à David, et peut-être à Isaïe.

Mais regardez Jérémie 15:1. Jérémie dit : « Le Seigneur m'a dit que même si Moïse et Samuel se tenaient devant moi, mon cœur ne se tournerait pas vers ces gens. Samuel est mis à peu près sur une ligne avec Moïse. Je pense que la raison en est que Moïse et Samuel ont intercédé pour le peuple de Dieu. Rappelez-vous, Moïse est intervenu après cet incident du veau d'or. Samuel a également intercédé. Nous verrons cela au chapitre 7 quand nous y arriverons, où le Seigneur a délivré les Israélites des Philistins à la suite de l'intercession de Samuel. Donc, Moïse et Samuel sont mentionnés ensemble dans la même phrase au même niveau, donc ce sont certainement des personnages significatifs.

2) Faire-part de naissance Revenons au chapitre 1 où sa naissance est annoncée. Vous voyez un contraste dans le chapitre entre deux femmes. Peninnah est cool et arrogante alors qu'elle affiche Hannah. Hannah est affligée et écrasée par la situation. C'est le premier des nombreux contrastes que vous obtiendrez en avançant dans les livres de Samuel. Dans les prochains chapitres, nous verrons Samuel grandir comme un homme pieux, en contraste avec les fils méchants d'Eli le souverain sacrificateur. Nous obtenons donc un contraste non seulement entre Peninnah et Hannah, mais aussi entre les fils d'Eli et Samuel. Ensuite, nous obtenons le contraste entre Saul et David, et un contraste entre Saul et Jonathan. Nous obtenons un contraste entre Michal, la fille de Saül, et Abigaïl, que David a épousée plus tard. Le livre est donc caractérisé par de nombreux contrastes de ce genre.

Dans ce cas, même avant sa naissance, Samuel est aligné du côté du droit et de la piété à travers sa mère opprimée mais pieuse. Vous obtenez cette image ici dans les versets 1-28. Donc c'est a., "La naissance de Samuel."

b. Chanson d'Anne - 1 Samuel 2:1-10 b. est « la chanson d'Anne », qui se trouve dans 1 Samuel 2:1-10. Après la naissance de Samuel, Anne prit Samuel, comme vous le remarquez aux versets 27 et 28 du chapitre 1, et dit : « ' J'ai prié pour cet enfant, et l'Éternel m'a accordé ce que je lui avais demandé. Je le livre donc maintenant à l'Éternel. Pendant toute sa vie, il sera livré à l'Éternel. Et là, elle adora l'Éternel. Elle l'emmena au

grand prêtre Eli à Shiloh où se trouvaient le tabernacle et l'arche, et le donna au Seigneur.

Ensuite , vous avez la prière ou le chant d'Anne dans 1 Samuel 2:1-10. C'est un poème remarquable. C'est l'une des grandes prières de louange et d'action de grâce à Dieu, que vous pouvez trouver dans toutes les Écritures. Des comparaisons ont souvent été faites entre les thèmes de base du chant d'Anne et celui de Marie dans le *Magnificat* de Luc 1:46-55 ; il y a certaines similitudes. Vous remarquez comment le cantique commence au verset 1 par l'affirmation d'Anne de combien le Seigneur l'a bénie. Elle dit : « Mon cœur se réjouit en l'Éternel ; en l'Éternel ma corne s'élève haut. Ma bouche se vante de mes ennemis, car je prends plaisir à ta délivrance. Il y a un revers de fortune qui lui est venu en réponse à sa prière. Dieu a fait un acte puissant en lui donnant un fils. Mais je pense que ce que vous trouvez dans le verset 2, c'est que la véritable source de sa joie n'est pas seulement un gain personnel, mais plutôt c'est Dieu lui-même. Hannah voit sa propre délivrance comme quelque chose qui à la fois exalte le Seigneur et lui permet de s'exalter en Dieu pour sa grâce en réponse à ses ennemis. Remarquez le verset 2. Anne s'adresse à Dieu avec une description profonde de l'excellence de Dieu. Il est celui qui est absolument saint ; il n'y a personne de saint comme le Seigneur. C'est quelqu'un qui est complètement unique; il n'y a personne à part lui. Il est celui qui est suprêmement fort, il n'y a pas de Rocher comme notre Dieu. Alors Hannah comprend que Yahweh seul est Dieu; il est celui en qui le peuple de Dieu peut trouver force, refuge et protection.

Dans ces trois premiers versets, je pense qu'Hannah voit sa propre expérience de délivrance comme un exemple de la façon dont Dieu travaille dans le monde plus vaste des peuples et des nations. Elle se réjouit de sa délivrance, puis s'exalte en Dieu au verset 2. Puis au verset 3, elle dit : « Ne parle pas avec tant d'orgueil et ne laisse pas ta bouche parler avec tant d'arrogance, car l'Éternel est un Dieu qui sait, et par lui les actes sont accomplis. pesé . "Il tiendra chacun pour responsable avec un jugement juste pour tout ce qu'il dit et fait.

Ensuite , ce qui suit dans le chapitre 2 versets 4-9 est une série de sept contrastes qui illustrent comment Dieu travaille providentiellement dans le monde plus vaste des hommes et des nations. Remarquez au verset 4 : « Les arcs des guerriers sont brisés, mais

ceux qui trébuchent sont armés de force. « Les forts sont abattus, mais ceux qui sont faibles sont relevés – vous obtenez ce genre de renversement. C'est ce qui suit tout le long du verset 4 au verset 9. Je ne vais pas tout lire, mais remarquez le verset sept : « L'Éternel envoie la pauvreté et la richesse ; il abaisse et il exalte. Il relève le pauvre de la poussière et relève le nécessiteux du tas de cendres; il les fait asseoir avec des princes et leur fait hériter un trône d'honneur », etc. Donc, vous obtenez cette idée de contraste et d'inversion. Comme je l'ai déjà mentionné, vous avez un contraste dans le premier chapitre avec Peninnah et Hannah, puis vous obtenez le contraste avec les fils d'Eli et Samuel, et plus tard le contraste entre Saül et David. C'est, comme on pourrait le dire, déjà prévu avec cette chanson d'Hannah.

Le dernier couplet de la chanson en 2:10 se lit comme suit: « Ce n'est pas par la force que l'on l'emporte; ceux qui s'opposent à l'Éternel seront brisés. Il tonnera contre eux du ciel; l'Éternel jugera les extrémités de la terre. Il donnera la force à son roi et exaltera la corne de son oint. » Remarquez que 10b parle d'un roi et d'un oint. Anne anticipe déjà, je dirais prophétiquement, la montée de la royauté en Israël. C'est donc la chanson d'Hannah dans 2:1-10.

c. Jugement à venir sur la maison d'Eli - 1 Samuel 2:11-36 c. sous 1. est "Le jugement doit venir sur la maison d'Eli dans 1 Samuel 2:11-36." Elqana rentra chez lui à Rama, et le garçon servit l'Éternel sous le sacrificateur Éli. Samuel reste à Shiloh. Puis le verset 12 dit que les fils d'Eli étaient des hommes méchants qui n'avaient aucun respect pour le Seigneur. Leurs pratiques de corruption sont décrites dans les quelques versets suivants. Ensuite, vous obtenez ce contraste établi entre Samuel et les fils d'Eli. Remarquez le verset 17 : « Ce péché des jeunes hommes [les fils d'Eli] était très grand aux yeux de l'Éternel, car ils traitaient l'offrande de l'Éternel avec mépris . L'anglais y est traduit par «très grand»; l'hébreu y est *gadol* , "grand". Si vous descendez au 21b vous obtenez le même mot *gadol* , cette fois de Samuel : « Entre-temps, le garçon Samuel grandit en présence de l'Éternel. Ce "grandi" est *gadol* - il "est devenu grand" en présence du Seigneur. Alors vous voyez, les fils d'Eli sont grands dans le péché mais Samuel devient

grand en présence du Seigneur.

Dans 2:18-21, vous avez une description de la maison pieuse d' Elqana , d'Anne et de Samuel, ce qui est tout à fait positif. « Mais Samuel servait devant l'Éternel, un garçon portant un éphod de lin. Chaque année, sa mère lui confectionnait une petite robe et la lui apportait lorsqu'elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. Éli bénissait Elqana et sa femme en disant : « Que l'Éternel vous donne des enfants de cette femme pour prendre la place de celui pour qui elle a prié et qu'elle a donné à l'Éternel. Ensuite, ils rentraient chez eux. Et l'Éternel eut pitié d'Anne; elle conçut et donna naissance à trois fils et deux filles. Pendant ce temps, le garçon Samuel a grandi en présence de l'Éternel . Ainsi vous voyez cette maison pieuse dans 2:18-21.

Mais cela contraste avec la maison d'Eli, et vous en avez la description dans 2:12-17 et dans 22-25. Dans les versets 12-17, vous avez la description des mauvaises pratiques des fils d'Eli, et dans les versets 22-25, cette description continue. Vous lisez au verset 22 : « Or Éli, qui était très âgé, apprit tout ce que ses fils faisaient à tout Israël et comment ils couchaient avec les femmes qui servaient à l'entrée de la tente d'assignation. Il les a réprimandés, mais ils ont ignoré la réprimande de leur père. Maintenant vous avez ces deux familles mises en contraste : Eli et la méchanceté de ses fils d'une part, et la maison pieuse d' Elkanh et Hannah et Samuel d'autre part.

Ce contraste est mis en évidence par quatre commentaires positifs faits par l'auteur au sujet du jeune garçon Samuel qui sont éparpillés dans le chapitre. Remarquez dans 2:11, le premier: "Le garçon servait devant le Seigneur sous Eli le sacrificateur." 2:18, le deuxième : "Mais Samuel servait devant l'Éternel, un garçon vêtu d'un linge." 2:21b, le troisième : « Entre-temps, le jeune Samuel grandit en présence de l'Éternel. Et 2:26, le quatrième: "Et le jeune Samuel continuait de croître en stature et en faveur auprès de l'Éternel et des hommes." C'est donc un chapitre de contrastes : Samuel, venant d'une maison pieuse, a servi le Seigneur ; et cela contraste avec la maison d'Eli.

Comme je l'ai mentionné, le jugement doit venir sur la maison d'Eli. Dans 2:27 et suivants, un homme de Dieu est venu à Eli et lui a dit: "Voici ce que dit le Seigneur." Il le réprimande pour la conduite de sa maison et lui dit ensuite que sa maison ne continuera

pas à occuper la place du souverain sacrificateur d'Israël. Je ne prendrai pas le temps d'en discuter. C'est c. "Le jugement doit venir sur la maison d'Eli."

#### d. L'appel de Samuel - 1 Samuel 3

d. est le chapitre 3, et c'est "L'appel de Samuel". Alors que Samuel travaillait avec Eli au tabernacle et devenait un jeune homme, le Seigneur lui apparut et l'appela. Vous remarquez au chapitre 3 que le premier verset donne une image de l'époque : « Le garçon Samuel servait devant l'Éternel sous Éli. En ces jours-là, la parole de l'Éternel était rare; il n'y avait pas beaucoup de visions . Rappelez-vous, vous êtes dans la période des juges. C'est une période sombre, et la parole du Seigneur était rare.

Puis, une nuit, le Seigneur vient et parle avec Samuel. Je suis sûr que vous connaissez cette histoire. Le Seigneur l'appelle et Samuel pense que c'est Eli qui l'appelle. Il dit: "Me voici, tu m'as appelé?" et Eli dit: "Non, je ne t'ai pas appelé." Cela se répète plusieurs fois. Remarquez le chapitre 3, verset 6 : « L'Éternel appela de nouveau : 'Samuel !' Et Samuel se leva, alla vers Éli et dit : « Me voici ; tu m'as appelé.' « Mon fils, dit Eli, je n'ai pas appelé ; va te coucher.' » Verset 8, « L'Éternel appela Samuel une troisième fois, et Samuel se leva, alla vers Éli et dit : « Me voici ; tu m'as appelé.' Alors Eli s'est rendu compte que le SEIGNEUR appelait le garçon . Alors Eli a dit à Samuel : « Va, allonge-toi. S'il t'appelle, dis : « Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute. » Samuel alla donc se coucher à sa place, et le Seigneur vint et parla.

Ce qu'il a dit à Samuel était similaire à ce que cet homme de Dieu avait dit à Eli auparavant, que le jugement va venir sur la maison d'Eli. Verset 11 : « Et l'Éternel dit à Samuel : 'Voici, je vais faire quelque chose en Israël qui fera tinter les oreilles de quiconque en entendra parler. À ce moment-là, j'exécuterai contre Eli tout ce que j'ai dit contre sa famille du début à la fin . ''' Verset 14b, "La culpabilité de la maison d'Eli ne sera jamais expiée par un sacrifice ou une offrande." C'est donc le message que le Seigneur donne à Samuel. Le lendemain, Eli lui demande ce que le Seigneur a dit. Samuel hésite à lui dire, vous vous en doutez. Mais Eli dit au verset 17 : « Ne me le cache

pas. Verset 18, « Samuel lui a tout dit, sans rien cacher. Éli dit : « Il est l'Éternel ; qu'il fasse ce qui est bon à ses yeux.' » C'est donc vraiment l'appel de Samuel à être prophète.

Il y a une déclaration intéressante au verset 7. Au milieu de cette séquence du Seigneur appelant Samuel et Samuel pensant que c'est Eli, ne réalisant pas que c'est le Seigneur qui parle, le verset 7 dit : « Or Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur . Vous vous demandez, qu'est-ce que cela signifie? Il a été élevé dans cette maison pieuse; il servait le Seigneur au tabernacle sous Eli le sacrificateur. Pourquoi dirait-il qu'il ne connaît pas encore le Seigneur ? Je pense que l'explication de 7a se trouve dans 7b. Le verset 7b dit: "La parole du Seigneur n'avait pas encore été révélée." Cette expérience de recevoir la révélation divine était quelque chose de nouveau pour Samuel. Il ne connaissait pas le Seigneur dans ce sens ; c'était une nouvelle expérience. Maintenant, le Seigneur donne sa parole à Israël, initialement ici par Eli mais plus tard à tout Israël par Samuel. Ainsi, lorsque vous arrivez à la fin du chapitre, vous lisez au verset 19 quelque chose qui contraste très fortement avec 3:1, où il est dit : « La parole du Seigneur était rare ; il n'y avait pas beaucoup de visions. Vous lisez au verset 19 : « L'Éternel était avec Samuel quand il grandissait, et il ne laissait tomber aucune de ses paroles à terre ». En d'autres termes, lorsque Samuel a parlé, les gens ont compris que ce qu'il disait était digne de confiance. Ses paroles étaient fiables.

Ainsi, le verset 20 dit : « De Dan à Beer Sheva, Samuel a été reconnu et attesté comme prophète de l'Éternel. Voici un porte-parole de Dieu; voici quelqu'un qui annonce la parole de Dieu au peuple d'Israël. C'est donc le chapitre 3.

2. La perte et le retour ultérieur de l'arche - 1 Samuel 4: 1-6: 21      Cela nous amène à  
2. sur votre plan sous C., qui est "La perte et le retour ultérieur de l'arche". Arche :  
1 Samuel 4 :1-6 :21. » Les chapitres 4 à 6 sont une sorte d'histoire autonome entre parenthèses sur l'Arche et sa capture par les Philistins. Dans ces trois premiers chapitres, vous avez lu l'histoire de la naissance de Samuel, sa prise à Shiloh et ensuite son appel à être prophète. Dans les chapitres 4 à 6, vous avez le récit de l'Arche. Lorsque vous arrivez au chapitre 7, Samuel revient sur la scène, mais il y a ici un intervalle à propos de l'Arche



et de sa capture dans lequel Samuel ne joue aucun rôle.

Ainsi, au chapitre 4, vous avez lu qu'Israël était sorti pour combattre les Philistins, et qu'ils avaient été vaincus au combat. Vous lisez au verset 2b, " Les Philistins ont déployé leurs forces pour rencontrer Israël, et alors que la bataille s'étendait, Israël a été vaincu par les Philistins, qui en ont tué environ 4 000 sur le champ de bataille. " Cela a intrigué les dirigeants d'Israël; les anciens demandent au verset 3 : « Pourquoi le Seigneur a-t-il fait venir sur nous la défaite aujourd'hui devant les Philistins ? Je pense que ce qu'ils auraient dû réaliser, c'est qu'ils ne faisaient peut-être pas confiance au Seigneur ou ne marchaient pas dans sa voie comme ils le devraient. Il me semble qu'ils auraient dû se poser la question, mais ils ne le font pas. Ce qu'ils décident de faire est au verset 3b. Ils disent : « Faisons venir de Silo l'arche de l'alliance de l'Éternel, afin qu'elle aille avec nous et nous sauve de la main de nos ennemis. Ils pensaient que ce qu'ils devaient faire était de porter l'Arche au combat avec eux et cela leur garantirait une victoire. L'Arche devient alors vraiment le thème de ce chapitre.

L'Arche est mentionnée avec une variété de désignations douze fois au chapitre 4. Au verset 4, elle est décrite comme le siège du trône du Seigneur Tout-Puissant : « Le peuple a envoyé le siège du trône à Shiloh. Ils apportèrent l'arche de l'alliance du Seigneur Tout-Puissant qui était alors intronisée entre les chérubins. Rappelez-vous que nous en avons parlé précédemment, que Yahweh était le roi d'Israël et qu'il était intronisé sur l'Arche ; c'était son trône.

Le chapitre 4 verset 4b dit que les deux fils d'Eli, Hophni et Phineas, étaient là avec l'Arche de l'Alliance de Dieu. C'est une sorte de signe de mauvais augure dans ce chapitre. Le Seigneur a déjà prononcé un jugement sur la maison d'Eli et sur Hophni et Phineas, et a dit que les deux mourront le même jour. Maintenant Hophni et Phineas sont ceux qui vont porter l'Arche au combat. Et ils font cela, et vous lisez au verset 5 : « Lorsque l'arche de l'alliance de l'Éternel entra dans le camp, tout Israël poussa un si grand cri que la terre trembla. Quand les Philistins ont entendu, ils ont d'abord eu peur. Comme il est dit au verset 7 : « Les Philistins eurent peur. « Un dieu est entré dans le camp », dirent-ils. 'Nous avons des problèmes! Rien de tel ne s'est produit auparavant. Malheur à

nous ! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants ? Ce sont les dieux qui ont frappé les Égyptiens de toutes sortes de fléaux dans le désert.” Mais ils ont pris courage malgré cela. Vous lisez au verset 10 qu'ils ont combattu et que les Israélites ont de nouveau été vaincus. Mais pire que d'être vaincu, vous lisez au verset 11 : « L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Eli, Hophni et Phineas, moururent.

Maintenant, il semble que ce qu'Israël faisait de mal ici, c'est quand ils ont été initialement vaincus, au lieu de regarder en eux-mêmes et de se demander s'ils étaient ou non fidèles au Seigneur, ils ont décidé de prendre l'Arche comme un charme ou un talisman qui allait leur apporter comme par magie la victoire ou la chance. Je pense que l'idée était que si vous manipulez le symbole de la présence divine en le portant au combat, vous pouvez contraindre le Seigneur à apporter la victoire. C'est une idée païenne, pas une idée biblique. Je pense que ce qu'ils ont oublié, c'est que l'Arche était le symbole de la présence divine dans le contexte de l'alliance. Lorsque l'alliance est violée, l'Arche n'a aucune importance. Vous ne pouvez pas contraindre la présence de Dieu simplement en portant cette boîte au combat.

Mais ils le font, et l'Arche est capturée. L'expression « L'arche de Dieu fut prise » apparaît cinq fois dans les versets 11 et suivants. Cela devient quelque chose qui est presque impensable. Vous voyez au verset 11, « L'arche de Dieu est prise », au verset 17 « L'arche de Dieu a été prise », au verset 19 « L'arche de Dieu a été prise ». Au verset 21, il est dit de la femme de Phinéas qui accoucha : « Elle appela le garçon Ichabod, en disant : ‘La gloire de l’Éternel s’est retirée d’Israël à cause de la prise de l’arche de Dieu.’ » Puis au verset 22 elle dit: "L'arche de Dieu a été capturée." Alors Israël a pensé qu'ils pourraient forcer le Seigneur à leur accorder une victoire sur les Philistins en portant l'Arche, mais ils ont découvert qu'ils se trompaient sérieusement.

Réponse des Philistins à l'Arche capturée – Temple de Dagon Mais dépêchez-vous d'aborder les chapitres cinq et six. Les Philistins considèrent cela comme une grande victoire – ils ont non seulement vaincu les Israélites, mais capturé l'Arche. Que font-ils ? Verset 2, ils le portent au temple de Dagon et le placent à côté de Dagon, le dieu des

Philistins. L'idée était alors très répandue dans le monde antique que si vous gagniez une bataille, votre divinité était plus forte que la divinité du peuple que vous avez vaincu. Sans aucun doute, ils conclurent que le dieu Dagon des Philistins était plus puissant que Yahweh, dont ils avaient capturé l'Arche.

Ils l'ont mis dans le temple de Dagon. Mais vous lisez au verset 3 que lorsqu'ils se sont levés le lendemain, Dagon était tombé le visage contre terre près de l'Arche de l'Éternel. C'est presque comme s'il se prosternait devant Yahweh. Alors, que font-ils? Ils prennent leur divinité - c'est presque humoristique. Ils l'ont soutenu et remis en place. Le lendemain matin, la même chose s'est produite. Il est tombé face contre terre, mais cette fois sa tête et ses mains ont été brisées. Voici donc une divinité sans tête et sans mains. Une divinité assez impuissante - il n'a pas de tête avec laquelle penser, pas de mains avec lesquelles faire quoi que ce soit. Ensuite, ce qui se joue dans le reste du chapitre est un jeu de mots intéressant où « la main du Seigneur » est comparée à « la main de Dagon » parce que cette main de Dagon est rompue. Mais regardez le verset 6 : « La main de l'Éternel s'appesantit sur le peuple d'Asdod et de ses environs ; il les a dévastés et les a affligés de tumeurs. Quand il est dit : « La main du Seigneur était lourde », c'est un double jeu de mots ; ce n'est pas seulement que les mains de Dagon étaient brisées, mais la main du Seigneur était lourde. "Lourd" est la racine *chabed*, être lourd. C'est la même racine, *chabod*, que le mot pour la « gloire » du Seigneur qui a quitté Israël quand l'Arche a été capturée. Il y a donc ici plusieurs jeux de mots. La main du Seigneur était lourde, verset 6 ; Le verset 7 nous dit que les habitants d'Ashdod ont dit : « L'arche du Dieu d'Israël ne doit pas rester ici avec nous, car sa main pèse sur nous et sur Dagon. Alors ils le déplacent à Gath - c'est au verset 8 - mais que se passe-t-il ? Verset 9 : « Quand ils l'ont déplacée, la main de l'Éternel était contre cette ville. » Alors la main du Seigneur est forte, et ils la remuent; au verset 10, ils l'apportent à Ekron . Les habitants d'Ekron ne veulent rien avoir à faire avec cette arche. Ils se lamentent : « Ils ont amené l'arche du Dieu d'Israël autour de nous pour nous tuer, nous et notre peuple. Ils convoquèrent donc tous les princes des Philistins et dirent : « Renvoyez l'arche, laissez-la retourner à sa place ou elle nous tuera, nous et notre peuple. Ensuite, vous relisez : « La

main de Dieu était très lourde sur la ville.

Retour de l'Arche Mais rien ne fut fait pendant sept mois, comme vous l'avez lu en 6:1. Puis finalement l'idée est : « Nous ferions mieux de renvoyer cette arche dans son propre pays. Le prêtre et les devins ont été appelés pour obtenir des conseils sur la façon de procéder. Quels conseils ont-ils donné ? Ces prêtres ne sont toujours pas convaincus que c'est la puissance de Yahweh qui fait toutes ces choses. Ils proposent que ce ne soit peut-être qu'une coïncidence que toutes ces tumeurs éclatent dans tous ces endroits où se trouve l'Arche. Ils disent : « Nous allons faire un test pour le savoir. Vous trouvez cela décrit au chapitre 6, verset 7 : « Maintenant, préparez une nouvelle charrette, avec deux vaches qui ont vêlé et qui n'ont jamais été attelée. Attelez les vaches à la charrette, mais enlevez leurs veaux et parquez-les. Prends l'arche de Yahweh et mets-la sur le chariot, et dans un coffre à côté mets les objets d'or que tu lui renvoies en sacrifice de culpabilité. Envoyez-le sur son chemin, mais continuez à le surveiller. S'il monte sur son propre territoire, vers Beth Shemesh, alors Yahweh a fait venir sur nous ce grand désastre. Mais si ce n'est pas le cas, alors nous saurons que ce n'est pas sa main [là, "sa main" encore] qui nous a frappés et que cela nous est arrivé par hasard." Ainsi, la direction religieuse des Philistins n'était toujours pas convaincue que la puissance de Yahweh était à l'œuvre. Ils proposent cela, pensant que c'est quelque chose qui n'arrivera jamais. Mais que se passe-t-il ? Ils l'ont fait - ils ont mis l'Arche sur le chariot, et vous lisez au verset 12 : « Alors les vaches montèrent droit vers Beth Shemesh, restant sur la route et mugissant tout le chemin ; ils ne tournaient ni à droite ni à gauche. Ce sont des vaches qui n'ont jamais été attelées et qui viennent de donner naissance à des veaux et elles se dirigent directement vers Beth Shemesh en Israël.

Donc je pense que ce qui se passe ici dans le chapitre 4, c'est que Yahweh a dit très clairement qu'il ne serait pas manipulé par Israël. Vous ne pouvez pas simplement porter une arche au combat et ainsi forcer Dieu à intervenir en votre nom. Mais au chapitre 5, le Seigneur ne permet pas aux Philistins de conclure que leur victoire a démontré la supériorité de Dagon sur lui-même. Les Philistins sont forcés de reconnaître

que le Dieu d'Israël est plus puissant que Dagon. Alors la lourde main de Yahweh, c'est-à-dire cette racine *chabed*, *s'est rendu gloire* — *chabod* — pour lui-même dans ces événements.

Ainsi, l'Arche est retournée au chapitre 6 et emmenée à Kiriath Jearim, puis par la suite à la maison d'Abinadab, où il est resté pendant vingt ans.

3. La Victoire d'Ebenezer – 1 Samuel 7:1-14 Bon, passons au chapitre 7. Je veux juste faire quelques brefs commentaires sur ce chapitre. C'est vingt ans plus tard, lisez-vous au verset 2 du chapitre 7. C'est 3. sur votre plan, qui est "La victoire d'Ebenezer, chapitre 7:1-14." Vingt ans plus tard, les Philistins menacent toujours Israël. Samuel prend maintenant le commandement et, au verset 3, notez ce qu'il dit à Israël : « Si vous revenez à l'Éternel de tout votre cœur, alors débarrassez-vous des dieux étrangers et des Ashtoreth, et confiez-vous à l'Éternel et servez-le seul, et il vous délivrera de la main des Philistins. Les Israélites font cela; vous remarquez au verset 6 qu'ils ont jeûné et ont avoué : « Nous avons péché contre l'Éternel. Pendant qu'ils font cela, les Philistins les attaquent et ils deviennent craintifs. Dans 7:8, ils disent à Samuel : « Ne cesse pas de crier pour nous à l'Éternel, notre Dieu, afin qu'il nous délivre de la main des Philistins. Samuel offre une offrande, il prie le Seigneur et le Seigneur répond. Vous lisez au verset 10 : « L'Éternel fit tonner un grand tonnerre sur les Philistins et les jeta dans une telle panique qu'ils furent mis en déroute devant les Israélites. Israël a une grande victoire, tout à fait à l'opposé de ce que vous voyez au chapitre 4 lorsqu'ils ne se sont pas repentis, ne se sont pas confessés et n'ont pas cherché l'aide du Seigneur et ont donc perdu l'Arche. Je pense donc que le chapitre 7 montre comment Israël peut trouver un sentiment de sécurité et peut assurer la victoire sur ses ennemis. Elle doit le faire en marchant dans la voie de l'alliance et en demandant au Seigneur d'intervenir en son nom et de la protéger de ses ennemis comme il avait promis de le faire.

4. Samuel est établi en tant que leader en Israël

Nous arrivons à la fin du chapitre 7, versets 15-17. C'est 4. sur votre plan, "Samuel

est établi en tant que leader en Israël." Vous obtenez en quelque sorte un résumé de sa vie au verset 15-17 où vous lisez : « Samuel a continué comme juge sur Israël tous les jours de sa vie. D'année en année, il faisait le circuit de Béthel à Guilgal et à Mitspa, jugeant Israël dans tous ces lieux. Mais il retournait toujours à Rama, où était sa patrie, et là aussi il jugeait Israël. Et il bâtit là un autel à l'Éternel.

5. L'établissement de la continuité de la royauté et de l'alliance - 1 Samuel 8-12 Cela nous amène donc au numéro 5 de votre plan, qui est "L'établissement de la continuité de la royauté et de l'alliance, 1 Samuel 8-12". Je vous ai donné un document sur ce point dans votre plan. Je pense que les chapitres 8 à 12 de 1 Samuel sont cinq des chapitres les plus importants du livre. Bien sûr, 2 Samuel 7 avec la promesse de la dynastie éternelle de David est également un chapitre très important. Mais cette section de Samuel concerne la montée de la royauté en Israël, et l'introduction de la royauté en Israël est un changement très important pour eux. C'est une restructuration de la théocratie d'une théocratie directe, dans laquelle Yahweh était le roi divin, à une théocratie plus indirecte, dans laquelle le roi est un vice-régent pour Yahweh. Cela soulève une foule de questions. Je veux donc passer pas mal de temps là-dessus avec vous, et c'est pourquoi je vous ai remis le document. Je pense que cela nous aidera à nous en sortir.

Si vous regardez votre document, 5. est "L'établissement de la continuité de la royauté et de l'alliance dans 1 Samuel 8-12". Ceci décrit la montée de la royauté en Israël. Cette section de 1 Samuel se divise en fait en cinq sous-sections et ce sont celles qui sont à l'écran.

Dans 1 Samuel 8, vous avez la demande. Dans 1 Samuel 9:1-10:16, vous avez l'histoire de Samuel oignant en privé Saül pour être roi. Il le fait quand Saul est parti à la recherche du bétail perdu de son père. Saül se rend chez Samuel sur les conseils de son serviteur, lui demandant où il pourrait trouver le bétail manquant. Le Seigneur avait déjà dit à Samuel : « Quelqu'un va venir te demander cette information. Il est celui que j'ai choisi pour être le chef d'Israël ; vous devez l'oindre. C'est donc dans 1 Samuel 9:1-10:16. Les divisions de chapitre ici ne sont pas aux bons endroits parce que c'est une unité

narrative - 9: 1-10: 16.

Suite à cette onction privée, il y a une sélection publique de Saül pour continuer dans 1 Samuel 10:17-27, où Samuel appelle tout Israël à une assemblée à Mitspa. Ici, Saül est choisi par tirage au sort pour être roi. Ainsi en 10:17-27, Saül est choisi publiquement par tirage au sort à Mitspa. C'est un récit séparé.

1 Samuel 11:1-13 est l'histoire de la menace contre les parties nord d'Israël par les Ammonites. Saul lève une armée et va combattre les Ammonites et est victorieux. Ainsi, le choix de Saül d'être roi est confirmé par la victoire sur les Ammonites, et cela passe par le verset 13 de 1 Samuel 11.

Les versets 14 du chapitre 11 au chapitre 12 décrivent ce que j'appellerais une cérémonie de renouvellement de l'alliance tenue à Guilgal, où Saül est inauguré comme roi dans le contexte du renouvellement de l'allégeance à Yahweh. Saül est inauguré lors de la cérémonie de renouvellement de l'alliance convoquée par Samuel à Guilgal. Reprenez votre polycopié : « On a souvent affirmé que cette section de Samuel est composée de sources qui reflètent des attitudes différentes envers la monarchie. Les sections 1, 3 et 5 seraient des sources tardives, historiquement peu fiables et antimonarchiques qui ont été écrites à la suite d'une longue et mauvaise expérience de la royauté. En d'autres termes, 1., la demande d'un roi au chapitre 8 ; 3., la sélection par tirage au sort à Mitspa ; et 5., la cérémonie à Gilgal. Les sections 2. et 4. seraient écrites plus tôt et seraient des sources pro-monarchiques plus fiables sur le plan historique. Ils ont des attitudes plus optimistes et favorables envers la royauté. C'est une analyse littéraire assez standard de cette section de 1 Samuel dans les études bibliques traditionnelles.

Mais je ne pense pas que ce genre d'analyse résiste à un examen approfondi. Il est vrai que les sections 1, 3 et 5 contiennent des déclarations fortes sur le péché d'Israël et la demande d'un roi, et à cause de cela, vous pourriez dire que cela reflète une position négative envers la royauté. Si c'était un péché de demander un roi, ce serait une sorte d'attitude négative envers la royauté. Mais le problème est que ce n'est pas systématiquement négatif dans les sections 1, 3 et 5. En même temps, ces mêmes

passages indiquent clairement que c'est le dessein du Seigneur de donner un roi à Israël. On pourrait donc dire que cet élément est positif en ce qui concerne la royauté.

un. La royauté est représentée comme pécheresse dans les récits 1, 3 et 5 Examinons maintenant certaines de ces déclarations dans lesquelles la royauté est représentée comme pécheresse dans les récits 1, 3 et 5. Au chapitre 8:7b du récit 1, vous lisez : « Écoute à tout ce que le peuple te dit ; ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais ils m'ont rejeté comme leur roi . C'est Yahweh qui parle quand Israël demande un roi. Dans le récit 3 en 10:19, vous lisez: « Mais vous avez maintenant rejeté votre Dieu, qui vous sauve de toutes vos calamités et détresses. Et vous avez dit : 'Non, établissez un roi sur nous.' » Donc, encore une fois, c'est négatif : vous avez rejeté Dieu et demandé d'établir un roi sur vous. Dans le récit 5 en 12:17, « N'est-ce pas la moisson du blé maintenant ? J'invoquerai l'Éternel pour qu'il envoie des tonnerres et de la pluie. Et tu sauras ce que tu as fait de mal aux yeux de l'Éternel en demandant un roi. Au verset 19, « Tout le peuple dit à Samuel : 'Prie l'Éternel, ton Dieu, pour tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas, car nous avons ajouté à tous nos autres péchés le mal de demander un roi.' » Au verset 20, Samuel dit : « Tu as fait tout ce mal ; mais ne vous détournez pas de l'Éternel, mais servez l'Éternel de tout votre cœur. » Vous avez donc ces déclarations qui disent que c'était un péché pour Israël de demander un roi; c'est une attitude négative envers la royauté.

b. Vue positive de la royauté Pourtant, d'un autre côté, dans les mêmes passages, lisez les chapitres 8:7, 9 et 22. Dans 8:7, le Seigneur dit à Samuel : « Écoute tout ce que te dit le peuple. Et au verset 9, « Écoutez-les. Au verset 22, « Écoutez-les et donnez-leur un roi. C'était dans les desseins du Seigneur qu'Israël ait un roi. Regardez 1 Samuel 10:24-25 pour la troisième source : « Samuel dit au peuple : 'Voyez-vous l'homme que l'Éternel a choisi ?' » Le sort tomba sur Saul, comme l'Éternel l'avait choisi. "Il n'y a personne comme lui." Et puis au verset 25, "Samuel a expliqué au peuple les règlements de la royauté." Samuel a expliqué la fonction du rôle du roi d'Israël. C'est dommage que nous n'ayons pas de copie de ce document, mais il ressemblait probablement à la loi du



roi dans Deutéronome 17. Dans la source 5, regardez 12:13 : "Maintenant, voici le roi que tu as choisi, celui que tu demandé; voyez, le Seigneur a établi un roi sur vous. C'est positif : « Le Seigneur a mis un roi sur vous. Ainsi, la tension dans 1 Samuel 8-12 n'est pas celle d'un conflit entre des sources pro ou anti-royauté.

c. La royauté et le renouvellement de l'alliance à Gilgal      La royauté elle-même n'est pas le problème. La tension est centrée sur la question de savoir si la royauté confirme ou nie ou non la relation d'alliance d'Israël avec Yahweh. Quand Israël a recherché la sécurité nationale en désirant un roi humain comme les nations d'alentour - 1 Samuel 8: 5 et 20 - elle a en fait rejeté Yahweh qui était son roi - 1 Samuel 8: 7, 10: 19-20 et 12: 12 . Cette abrogation de l'alliance était le péché pour lequel Israël a été condamné. C'est le problème. Lorsque Samuel a donné un roi à Israël sur l'ordre du Seigneur, il l'a fait dans le contexte de la cérémonie de renouvellement de l'alliance tenue à Guilgal où la royauté a été établie. Il a été donné dans un contexte de réaffirmation d'allégeance à Yahweh, et c'est ce que vous trouvez dans 1 Samuel 11:14, 12-25. En fait, ce passage est la clé de la résolution de la prétendue tension antimonarchique dans les chapitres précédents, car ici cette tension est résolue en établissant une royauté qui est conforme à l'alliance plutôt qu'en la niant.

d. Dieu en tant que roi d'Israël      Maintenant, comprendre ces récits de cette manière éclaire la question de savoir pourquoi la royauté n'est apparue en Israël que plusieurs siècles après l'arrivée d'Israël en Canaan. Toutes les nations environnantes avaient des rois. Pourquoi Israël n'a-t-il pas eu de roi ? Certains suggèrent que c'est une conséquence de la nécessité de passer d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire après la sortie d'Israël du désert. D'autres diraient qu'au fur et à mesure que les tribus se dirigeaient vers leurs possessions territoriales, il n'y avait pas d'unité centrale pour le peuple. Mais je ne pense pas que ce genre d'explications circonstancielles aborde le vrai problème.

C'est une question de principe. Israël avait été choisi par Dieu pour être son peuple

; il était leur roi. Il habitait au milieu d'eux, et l'Arche était le siège de son trône. C'est le Seigneur qui a conduit Israël au combat et lui a donné la victoire, comme vous le voyez maintes et maintes fois au moment de la conquête. Vous pouvez voir un exemple récent dans 1 Samuel 7 avec cette victoire sur les Philistins. C'était le Seigneur qui vivait dans le pays en tant que roi. Mais Israël en est venu à être mécontent de cet arrangement. Ils considéraient une théocratie directe comme un handicap et une faiblesse plutôt qu'un privilège et une force. Lorsqu'ils ont demandé à Samuel de leur donner un roi, leur demande constituait un rejet du Seigneur, qui était leur roi. Cela est répété dans ces références dans 1 Samuel 8 :7, 10 :19 et 12 :12. Alors Israël voulait un roi humain à la place de Yahweh. Ils voulaient un héros national, un symbole de puissance et d'unité nationale, quelqu'un qui leur apporterait une garantie visible de sécurité et de repos. Ainsi, leur demande d'un roi reflétait le scepticisme quant à l'adéquation du rôle de Yahweh en tant que leur roi. Cela reflétait la peur de leurs ennemis qui les menaçaient - dans ce contexte, ce sont toujours les Philistins ainsi que les Ammonites. Puis, troisièmement, il y a eu une tentative de trouver l'unité nationale et la sécurité avec les nations environnantes. Voilà donc le contexte et la motivation de la demande. Ces motivations étaient mauvaises, et le genre de roi qu'Israël voulait était mauvais.

Cependant, dans les desseins de Dieu, le temps de la royauté déjà anticipé dans les révélations précédentes était maintenant venu. J'ai mentionné plus tôt que si vous revenez à Abraham, Genèse 49:10 dit: «Des rois sortiront d'Abraham», «le sceptre ne s'éloignera pas de Juda». Deutéronome 17 décrit la loi de la royauté. Il y a donc toutes ces anticipations que la royauté surgirait. Dans les desseins du Seigneur, le moment où la royauté s'élève était ici et maintenant. Même si Israël désirait un roi pour de mauvaises raisons, après les avoir avertis de leur erreur, Dieu dit à Samuel de leur donner un roi.

On pourrait placer les paroles de Joseph sur la situation. Après que Joseph ait été vendu par ses frères, il leur dit : « Vous avez voulu le mal contre moi, mais Dieu l'a voulu pour le bien, pour accomplir ce qui est en train de se faire, sauver de nombreuses vies. Je pense que vous pourriez dire que cela a quelque chose à voir avec la motivation de la royauté. Que la motivation soit bonne ou non, Dieu a transformé leur mauvaise

motivation en quelque chose de bon en leur donnant un roi.

e. La royauté sous la loi/l'alliance La royauté a donc été établie, mais c'était une sorte de royauté différente de celle que le peuple avait demandée. Dans 1 Samuel 10:25, rappelant Deutéronome 17:14-20, notez que le roi est placé sous la loi du Seigneur. Le roi israélite n'était pas autonome dans son règne. Si vous regardez les nations environnantes, la parole du roi était la loi et le roi était considéré soit comme divin, soit comme un porte-parole avec une autorité divine. En Israël, il y a une autre idée de la royauté. En Israël, le roi ne devait pas être élevé au-dessus de ses frères ; il ne devait pas être adoré; il ne devait pas multiplier les chevaux ou les femmes (Deutéronome 17). Il doit gouverner conformément à la loi de Dieu. En d'autres termes, le roi n'est pas une loi pour lui-même. Il est tout aussi soumis à la loi de Moïse que n'importe qui d'autre vivant en Israël. Ainsi, la royauté est venue en Israël par l'ordre de Dieu, même si son établissement a été occasionné par le désir égaré du peuple d'avoir un roi. Mais le type de royauté inauguré par Samuel était conçu pour être une royauté dans l'alliance, ce qui était mieux qu'une royauté qui reniait l'alliance.

#### F. 1 Samuel 8 – Avertissement King en tant que «preneur»

Maintenant, ce que je veux faire, c'est regarder 1 Samuel 8, puis 1 Samuel 11-14. Permettez-moi d'aller un peu plus loin avec cela avant la pause. Regardons 1 Samuel 8. C'est le chapitre où le peuple demande un roi. Ils le font au verset 5. Ils disent à Samuel : "Tu es vieux, tes fils ne marchent pas dans tes voies, et nous voulons qu'un roi nous conduise, comme toutes les autres nations l'ont fait." 6. Mais le Seigneur dit aux versets 7-9 et 22 : « Donnez-leur un roi ; écoutez ce qu'ils disent, donnez-leur un roi.

Je pense donc que je vais sauter quelques paragraphes dans votre document. Les instructions du Seigneur à Samuel montrent que le temps était venu pour l'établissement de la royauté en Israël parce qu'il dit : « Donnez-leur un roi. Cependant, il dit dans les versets 9-10 : « Avertissez-les solennellement et faites-leur savoir ce que fera le roi qui régnera sur eux. Cette expression dans la traduction NIV, "Qu'ils sachent ce que fera le

roi qui régnera sur eux", est littéralement "Dites-leur la manière du roi". « La manière du roi », ou « ce que fera le roi qui régnera sur eux », n'est pas ce que le roi d'Israël devrait faire, mais ce que le roi, comme les nations qui l'entourent, feraient. Et Israël avait demandé un roi comme les autres nations.

En lisant plus loin cet avertissement aux versets 11 à 17, vous découvrirez qu'un roi comme les nations qui l'entourent "prendrait". Regardez ce qu'il est dit au verset 11 : "Voici ce que fera le roi qui régnera sur vous : il prendra vos fils et les fera servir ses chars et ses serviteurs." Verset 12, "Il en prendra pour être des commandants de milliers, des commandants de cinquante pour labourer son sol et récolter sa moisson." Verset 13 : « Il prendra vos filles comme cuisinières. Verset 14, "Il prendra le meilleur de vos champs." Verset 15, "Il prendra un dixième de votre grain - votre vendange." Verset 16, "Il prendra le meilleur de votre bétail et de vos ânes pour son propre usage." Verset 17, "Il prendra un dixième de vos récoltes." Le gouvernement n'a donc pas beaucoup changé. Ils prennent, prennent, prennent, prennent partout et partout où ils peuvent. C'est ce que le roi comme les nations autour d'eux feraient en fait.

Maintenant, au bas de la page 3 de votre document, il y a une note. La description de la manière du roi dans 8:9-17 doit être mise en contraste avec la manière du royaume. Dans 10:25, la manière du royaume est une description de ce à quoi devrait ressembler un vrai roi d'alliance. Lorsque Saül a été tiré au sort, Samuel a décrit la manière du royaume, et sans aucun doute cette description ne ressemblait pas beaucoup à prendre, prendre, prendre ; ce serait plus comme Deutéronome 17 qui décrit ce qu'un roi doit faire.

Mais c'est l'avertissement et dans I Samuel 8:11-17. L'avertissement tombe dans l'oreille d'un sourd, car regardez 8:19. Les gens ont refusé d'écouter. « Alors nous serons comme toutes les autres nations, avec un roi pour nous conduire et sortir devant nous et livrer nos batailles. » Alors la demande devient une exigence : « Nous devons avoir un roi sur nous. Je pense que l'enjeu est vu en 8:20 : "Nous voulons être comme toutes les autres nations." Israël a perdu le concept de sa distinction en tant que peuple de Dieu, et cette distinction était la raison même de son existence. Elle devait être différente des nations environnantes, et Yahweh devait être son roi.

Transcrit par Katie Dumond  
Montage grossier par Ted Hildebrandt  
Édition finale par Elizabeth Fisher  
Re-narré par Ted Hildebrandt